

# CHAPITRE I

## INTRODUCTION

### A. Arrière Plan

L'homme est une créature sociale. C'est-à-dire il a besoin d'associer, communiquer et être toujours organisé avec son compagne. Dans la vie sociale, les gens se communiquent de différentes façons, ça peut être par le langage du corps, par écrit ou bien par oral. En communiquant par écrit ou par oral, la langue est une chose nécessaire pour transmettre la pensée, le sentiment et l'idée à l'interlocuteur. La langue est aussi un instrument de communication dont le code constitué a un système de règles commune à une même communauté pour exprimer la pensée et le sentiment. Marianne Lederer dans La traduction Aujourd'hui (1994:94) donne l'opinion sur la langue:

“La langue est la somme des éléments verbaux régis par des règles d'association et de changements morphologiques et sémantiques dont se sert une communauté. C'est donc une abstraction autant qu'un fait social. Elle existe pour tous les membres d'une collectivité linguistique quel que soit l'emploi qu'en fait chacun et a de ce fait un caractère objectif. Pour le traducteur, elle est un objet de connaissance plus que d'analyse ou de compréhension”.

Alors, selon l'opinion ci-dessous on peut conclure qu'une communauté qui utilise la même langue peut communiquer, socialiser et coopérer bien sans trouver aucune barrière. Mais, c'est différent si la communauté ou la société se communique et se socialise avec de diverses langues. Dans ce cas, l'effort qui peut être fait est lier la communication entre eux par la traduction.

La traduction est le processus du transfèrement du message de la langue de

départ (LD) à la langue d'arrivée (LA). Elle met en relation au moins deux langues et deux cultures, et parfois deux époques. Ceci est supporté par l'opinion de Nida et Taber (1969:12), "*translation consist of reproducing in the receptor language the closest natural equivalent of the source language message, first in terms of meaning and secondly in terms of style*" (traduire consiste à reproduire dans la langue du récepteur le plus proche équivalent naturel du message source, premièrement en termes de signification et deuxièmement en termes de style).

Chercher des équivalences précises de la langue de départ à la langue d'arrivée est une étape importante qui doit d'effectuer dans le processus de traduction. Cette étape n'est guère facile à faire. Trouver le mot ou lexique équivalent ayant égal à la langue de départ en la langue d'arrivée provoque une problématique dans la traduction particulièrement en traduction de l'idiome. En ce cas, Mogorrón Huerta (2008:380) dit que "la traduction des séquences figées [...] à valeur idiomatique [...] est sans nul doute une des tâches les plus difficiles à réaliser pour les traducteurs".

Selon Silva (2012:117) il existe trois termes principaux pour désigner les constructions idiomatiques; idiotisme, expression idiomatique et locution idiomatique. Pareillement à Da Silva, Dafros Leru affirme que l'expression idiomatique et la locution est souvent considérées comme des synonymes car la différence entre eux n'est pas très précise (Leru, 2013:105). Ensuite, Alain Rey dans Da Silva (2012:118) définit les locutions comme des suites des mots convenues, fixées, dont le sens n'est guère prévisible. Ces suites de mots sont plus ou moins imprévisible, dans leur forme parfois, et toujours dans leur valeur. L'un

des exemples de Rey est «mettre cartes sur table» dont le sens est «on va se dire des vérités et on va parler sans faux-fuyant». La locution dans laquelle les règles grammaticales ne sont pas employée, car la forme grammaticalement correcte est «mettre les cartes sur la table». D'ailleurs, Rey explique que «mettre cartes sur table» est un gallicisme, puisque sa traduction mot à mot n'a pas pour résultat un sens similaire dans d'autres langues; cette locution repose sur un emploi métaphorique.

Le but de la traduction des expressions idiomatiques est donc d'établir une correspondance, un parallèle entre deux courants de pensée qui souvent se rencontrent, car ce genre littéraire exprime la sagesse des nations. Elles constituent l'un des miroirs où se reflètent les pensées, la vision, les coutumes et l'histoire d'un peuple (Brinjy, 2016:30). Ainsi, la traductrice doit nécessairement avoir des connaissances historiques, culturelles et civilisationnelles pour pouvoir rendre le vrai sens dans la langue de départ sans pour autant perdre la couleur locale suggérée par le terme.

L'un d'objet qui est traduit fréquemment est les œuvres littéraires, ici, on voit souvent les expressions idiomatiques. En cette recherche on choisit le roman *Bumi Manusia* comme le sujet car ce roman a obtenu le succès international et a été traduit plus de 30 langues. C'est une réussite rare pour la littérature indonésienne. Donc, c'est très intéressant d'analyser le roman qui connaît un succès mondial. À côté de ça, l'auteur, Pramoedya Ananta Toer a la figure de style unique utilisant nombre d'utilisations d'expressions idiomatiques qui devient les données principales dans cette recherche.

Après avoir lu le roman *Bumi Manusia* traduit en français et intitulé *Le Monde des Hommes*, on trouve les divers techniques utilisées par traducteur à traduire l'idiome indonésien en français. Selon Mona Baker (1992:77) il existe quatre techniques de traduire les idiomes: traduire en utilisant le sens et forme similaire de l'idiome, traduire en utilisant le sens similiar mais forme different de l'idiome, traduire en paraphrase et traduire en omission. Par ailleurs, dans la domaine de la traduction particulièrement en deux langues qui ont beaucoup des différences comme indonésien et français il existe toujours un glissement de forme. Catford (1965:73-80) a divisé le glissement de forme en deux grandes catégories, ce sont *level shift* (le glissement du niveau) et *category shift* (le glissement de catégorie) qui a divisé encore en quatre; le glissement du structure, le glissement de classe de mot, le glissement d'unité et le glissement d'intra-système. Ces glissement sont causés par la différence des règles de chaque langue. Vinay dans Simatupang (1999:3) dit que la transmission originale du message perd toujours quelque chose en traduction. C'est-à-dire il existe toujours des parties disparues ou supprimés dans la traduction. Ainsi que dans la traduction de l'idiome indonésien en français du roman *Bumi Manusia*. Exemple :

1. LD (*Bumi Manusia*, p.124)

*Aku tertinggal di atas kursi bermandi air mata, gemetar tak tahu apa harus kuperbuat.*

LA (*Le Monde des Hommes*, p.96)

Moi, je restai sur ma chaise, à *baigner dans mes larmes*, à trembler sans savoir que faire.

Dans cet énoncé, *bermandi air mata* est un idiomme qui signifie la tristesse très profonde. Cet idiomme a l'équivalence *baigner dans mes larmes* étant aussi un idiomme en français. Cet idiomme a sens pleurer beaucoup. Tous les deux idiomes partagent les unités lexicaux équivalents en terme et forme. L'idiome indonésien '*bermandi air mata*' est dans un groupe verbal. Même *baigner dans mes larmes* étant aussi dans un groupe verbal. Donc, cela indique que la technique utilisée est de traduire en utilisant le sens et forme similaire de l'idiome. En rapport sur le glissement de forme qui se produit dans cette traduction de l'idiome, il existe le glissement de l'intra système et le glissement de l'unité. Le glissement d'intra système se produit sur le groupe du nom *air mata*, ce mot se traduit dans la langue d'arrivée comme *larmes*. *Larmes* est en pluriel qui est indiqué par la présence du morphème *-s*. Le groupe de nom *air mata* dont la forme est singulière se traduit en '*larmes*' dont la forme est plurielle. Le système différent de ces mots signifie donc le glissement de l'intra système. Il existe aussi le glissement de l'unité qui se trouve dans le mot '*air mata*'. Dans la traduction du français, le mot '*air mata*' se traduit en '*larmes*'. Dans ce cas là, le groupe de mots '*air mata*' se traduit donc au nom '*larmes*' qui indique le glissement de l'unité.

2. LD (*Bumi Manusia*, p.140) :

*Dia seorang insinyur yang **keras hati**.*

LA (*Le monde des hommes*, p.109) :

*C'était un ingénieur **pragmatique**.*

Dans cet énoncé, l'idiome *keras hati* se traduit en *pragmatique* qui n'est pas un idiomme. Dans *Kamus Idiom Bahasa Indonesia* (1984:88), *Keras Hati* a sens

*kemauan yang tetap dan teguh* autrement dit indomptable et inébranable. L'idiome *keras hati* est utilisé pour dire quelqu'un qui continue fermement ou obstinément dans une démarche en dépit de la difficulté ou de l'opposition. La traductrice ne peut pas trouver l'idiome dans LA en même signification et simplement paraphrasé le sens directement avec 'pragmatique'. Son équivalent n'est pas un idiome, mais cette traduction transmet efficacement le message contenu dans LD. Donc, cela indique que la technique utilisée est de traduire en paraphrase. Sur le glissement de forme qui se produit, la donnée ci-dessus porte le glissement d'unité. C'est le glissement du groupe de mots au mot ou *vice versa*. Dans ce cas là, le groupe de mots (*keras hati*) se traduit donc au mot (*pragmatique*).

Dès exemples des idiomes ci-dessous, on peut savoir que les expressions idiomatiques constituent des difficultés de compréhension et de traduction dans la mesure où elles possèdent des structures syntaxiques particulières qui n'ont pas de correspondants analogues dans d'autres langues. Les expressions sont sans doute ce que chaque langue a de plus savoureux. Elles prennent des formes diverses d'une région à l'autre, d'un pays à l'autre et même d'un locuteur à l'autre. Il est particulièrement intéressant d'observer comment les expressions évoluent en chaque langue sous l'influence des emprunts et d'en avoir des équivalents idiomatiques à côté de leur traduction littérale.

Les expressions idiomatiques aussi ont des structures également imprévisibles en raison du manque de correspondance entre le sens de la somme de chacun de leurs éléments constitutifs et le sens global de l'expression. Quelqu'un qui ne

connait pas l'expression essaiera de trouver le sens à partir de la traduction littérale (traduire mot à mot) de l'expression. Par exemple l'idiome *buah bibir* s'il on transforme traduire avec la méthode de traduction mot à mot le résultat est *le fruit de la lèvre* ou pas d'équivalence. Cette traduction mot à mot pourra en fait modifier le sens de l'expression ou mener l'utilisateur à un sens non plausible car la signification de l'idiome ne se voit pas par ses mots constituant, mais il a été considéré comme une entité des expressions idiomatiques.

Les recherches précédentes sur la traduction de l'idiome avec une concentration différent se font à l'Université d'Indonésie (UI), écrit par Nurul Istiqomah en 2008 intitulé *Analisis Penerjemahan Idiom Bahasa Indonesia ke dalam Bahasa Jepang* et le mémoire de Ni Made Paramesti Rahayu (2012) aussi de l'UI ayant le titre *Analisis Penerjemahan Idiom Bahasa Indonesia dalam Novel Laskar Pelangi ke dalam Bahasa Korea*. Ces deux recherches effectuent assez grandes à l'écrivain pour accomplir ce mémoire. Ensuite, il y avait aussi d'autres recherches sur le glissement de forme en traduction, celle de Zukhoini de l'Université de Medan faite en 2015 ayant le titre *Analyse de changement de l'Idiome Français en Indonésien dans la Bande Dessinée une Aventure d'Astérix le Gaulois* et celle de Heni Kartika Sari de l'Université Negeri Yogyakarta faite en 2017 ayant le titre *Le Glissement de Forme et de Sens dans La Traduction de Français en Indonésien de la Bande Dessinée Michel Vaillant de Jean Graton*.

Par conséquent, la recherche actuelle sera réalisée par l'écrivain ayant le titre **Analyse de La Traduction de L'Idiome Indonésien en Français du Roman *Bumi Manusia* de Pramoedya Ananta Toer**. À travers de cette recherche on

essai de donner les informations aux apprenants autour de la traduction de l'idiome pour que les apprenants puissent éviter les fautes de traduire les expressions idiomatiques.

## **B. Identification de Problèmes**

Basé de l'explication ci-dessus, il y a plusieurs raisons pour lesquelles on a décidé d'analyser la traduction de l'idiome indonésien en français du roman *Bumi Manusia* de Pramoedya Ananta Toer, c'est-à-dire :

1. La traduction de l'idiome est un phénomène linguistique assez difficile à comprendre et à réutiliser pour les apprenants.
2. Le roman *Bumi Manusia* est une littérature indonésienne très populaire en mondiale donc le contenu utilise un grand nombre d'utilisations d'expressions idiomatiques qui deviennent les données principales dans cette recherche.
3. Dans le processus de la traduction de l'idiome, c'est nécessaire de savoir la technique convenable pour que la traduction puisse être acceptée à la langue d'arrivée.
4. Dans chaque traduction, il existe toujours quelque chose de perdu causé par la différence de la structure de langue. Cela conduit à un glissement de forme la traduction .

## **C. Limitation des Problèmes**

Limitation des problèmes est nécessaire pour que la recherche soit claire et bien organisée. Cette recherche se limite en comparant la traduction de l'idiome indonésien du roman *Bumi Manusia* de Pramoedya Ananta Toer en sa version



française, *Le Monde des Hommes*. Dans cette recherche, l'écrivain utilise la version française du roman *Bumi Manusia* qui est traduit par Michèle Albaret-Maatsch sous le titre *Le monde des hommes*. Il y a deux choses qui seront analysées des idiomes trouvés, ce sont la technique de la traduction de l'idiome indonésien en français du roman *Bumi Manusia* de Pramoedya Ananta Toer et le glissement de forme qui se produit à traduire l'idiome indonésien en français du roman *Bumi Manusia* de Pramoedya Ananta Toer.

#### **D. Formulation des Problèmes**

Basé sur la problématique qui a été décrite ci-dessus, les formulations des problèmes dans cette recherche se présentent comme suivantes:

1. Quelle est la technique utilisée par la traductrice à traduire l'idiome indonésien en français du roman *Bumi Manusia* de Pramoedya Ananta Toer ?
2. Quel est le glissement de forme qui se produit à traduire l'idiome indonésien en français du roman *Bumi Manusia* de Pramoedya Ananta Toer ?

#### **E. But de la Recherche**

Cette recherche a pour but de connaître:

1. La technique utilisée par la traductrice à traduire l'idiome indonésien en français du roman *Bumi Manusia* de Pramoedya Ananta Toer.
2. Le glissement de forme qui se produit à traduire l'idiome indonésien en français du roman *Bumi Manusia* de Pramoedya Ananta Toer.

## **F. Avantage de la Recherche**

Chaque recherche a des objets de valeur qui doivent offrir l'avantage et être utile pour l'auteur et aussi pour les autres personnes. C'est pourquoi il est souhaitable que cette recherche soit bénéfique pour ceux qui la lisent. Les avantages de cette recherche sont destinés aux / à la :

### **1. Étudiants**

Cette recherche donne des informations sur la connaissance, la compréhension et la problématique de la traduction de l'idiome, spécifiquement, au sujet de la technique et le glissement de forme. À travers de cette recherche, on souhaite que les étudiants puissent éviter les fautes de traduire les expressions idiomatiques afin de produire une bonne traduction. En plus, cette étude est créée également dans le but de les aider de comprendre le système du français car deux langues (l'indonésien et le français) sont comparées.

### **2. Professeurs**

Cette recherche pourrait enrichir le matériel d'apprentissage particulièrement au cours de thème et version.

### **3. Section française**

Cette recherche pourrait ajouter les références sur la traduction par lesquelles les lecteurs trouveront des nouvelles connaissances ou deviendrait la comparaison pour la future recherche pertinente.